

■ La Société Indienne « Beml » et la tanzanienne « Quality Motors » proposent à la MIBA un financement sous forme d'engins de production. (lire à la page 7)



■L'airbus A 320, Patrice Emery Lumumba de Congo Airways, a atterri à l'aéroport de Bipemba! (lire à la page 4)



Editorial

MIBA, à l'heure du diagnostic multisectoriel approfondi! Albert Mpabantu



Au plus fort de la guerre ruandoougando-burundaise imposée par ces pays à la RDC; sur demande du Gouvernement, la MIBA, une de rares sociétés qui marchaient encore, est intervenue à titre d'effort de querre, enveloppée dans ce que nous avons eu à appeler acomptes fiscaux pour financer les dépenses de souveraineté et sauver ainsi l'ensemble du pays de cet état de guerre. Ces efforts de guerre consentis par la MIBA, associés à d'autres fléaux dont la mauvaise gestion de l'environnement général des affaires caractérisée par le manque de sécurité juridique, les difficultés d'accéder aux marchés internationaux d'approvisionnement, des finances et d'écoulement de ses produits, ont conduit la MIBA à la quasi- faillite qui fait d'elle aujourd'hui un parent pauvre, une société lourdement endettée, sans outil de production, sans

fond de roulement, avec un personnel impayé depuis plus de cinq ans mais qui, étonnamment, continue à aller au travail. Voilà qui fait de la MIBA un grand malade, nécessitant un profond diagnostic, pour le moins multisectoriel et qui a besoin du retour de l'ascenseur de la part du Gouvernement congolais.

Pourquoi un diagnostic multisectoriel ? Un diagnostic pourquoi faire ? Telles sont les questions que d'aucuns se posent et qui sont pertinentes. Née dans cette grave crise, la Haute Direction de la MIBA se préoccupe actuellement de faire sortir l'Entreprise du désastre. Deux plans sont élaborés dont l'un dit « d'urgence » et l'autre « de relance ». Le plan d'urgence destiné à maintenir une activité minimale pour garantir le gardiennage des installations, compte avec l'amodiation des périmètres miniers; tandis que le plan de relance des activités normales compte avec les financements provenant des bailleurs des fonds et ou des propriétaires de la MIBA. Et donc, la MIBA étant malade des plusieurs maux, le diagnostic en cours vaut bien la peine en ce qu'il permet d'identifier correctement les différentes maladies qui affectent la MIBA, afin de déterminer la thérapie adéquate pour leur éradication. «quérison»! C'est suivant ce schéma que le Conseil d'Administration a trouvé bon de s'engager pour sortir la MIBA du gouffre où elle se trouve et de baliser la marche vers la relance effective des activités de production, par un diagnostic multisectoriel approfondi réalisé par les acteurs provenant de tous les secteurs de la vie de la MIBA, afin d'orienter la Haute Direction dans les options fondamentales du plan de relance. Normal que de recourir à ceux qui ont été témoins de la déconfiture de la



Société, pour déceler ses maux. Quatre groupes thématiques ont été constitués autour des secteurs-clés, pour effectuer ce travail, à savoir : 1. Contrôle général, production, maintenance et finances; 2. Administration, études, planification, approvisionnement; 3. Sécurité, dettes (commerciales et sociales), énergie électrique 4. Le social, etc...

Ce sont les résultats de ce diagnostic multisectoriel qui constitueront un levier capable d'aider la Haute Direction dans l'établissement de son plan de relance.

MBONGO Journal d'Entreprise de la Société Minière de Bakwanga **MIBA S.A** Editorial p. 02 Le Conseil d'Administration p. 03 L'airbus A 320 a atterri p. 04 MIBA-SOGEWIZ p. 06 Beml et Quality Motors à la MIBA p. 07 Les engins attendus de Beml p. 08 Rencontre MIBA-RAWBANK p. 10 Ce que nous avons... p. 11 Le diagnostic multisectoriel p. 12 L'Entretien p. 13 p. 14 Sécurisation des concessions p. 15 Page culturelle Lu pour vous p. 16 Mouvement du personnel p. 17 Clin d'œil sur nos filiales p. 18 MBONGO WETU p. 20

Nouvelles de la Haute Direction

Le Conseil d'Administration s'est réuni à Kinshasa du 25 au 27 septembre 2015.

Les travaux du Conseil d'Administration ont débuté, le vendredi 25 septembre 2015 à 11 heures 00, sous la direction de Monsieur Jean Pierre Tshibangu Katshidikaya.

Pour s'imprégner du fonctionnement de chaque secteur d'activité de la Société par rapport aux défis de l'heure, quatre membres influents de la Direction Générale ont été invités à cette réunion, à savoir : les Directeurs Administratif, ai.; Financier, ai.; Technique ai.; et le Directeur en charge de la Sécurité et de l'Informatique. La force d'une institution étant fonction de vertus morales et civiques des personnes qui l'animent, la MIBA compte avec l'engagement et la notoriété publics caractérisant chacun des Administrateurs dans sa marche vers l'idéal de la reprise des activités de la MIBA.



NPM (A droite vue de face): Messieurs Jean Pierre Tshibangu (vu de profil); Président du Conseil, Dieudonné Mbaya et Célestin Bulabula, Administrateurs; Alain Mwamba, Parsec du PCA et Minor Mutoke, Rapporteur du Conseil.



NPM (A gauche vue de face): Messieurs et Mesdames Jean Pierre Tshibangu (vu de profil); Président du Conseil; Octavie Mulaya, Adalbert Otshumampita et Agnès Kasongo, Administrateurs; Madame Mukenie, Commissaire aux Comptes.

Les membres de la Direction Générale invités aux travaux du Conseil d'Administration.



Jean Claude Mampuya Nsila Directeur Financier, ai.



Albert Kabangu Banza Directeur de la Sécurité et de l'Informatique.



Directeur Administratif, ai.



Dieudonné Kasanda Kabanda Crispin Kazadi Kanangibabo-Directeur Technique, ai.

Nation en dernière minute!

L'airbus A 320 baptisé « Patrice Emery Lumumba » a atterri, à le vendredi 09.10.2015, à l'aéroport de Bipemba!



Mbujimayi, vendredi 09.10.2015. *Airbus A 320 Patrice Emery Lumumba de Congo Airways à l'aéroport de Bipemba.*



Aéroport de Bipemba. Deux filles de l'Ecole primaire MIBA fleurissent le 1^{er} Vice Ministre, Thomas Luhaka.



Allocution de circonstance. *Le Gouverneur de la Province du Kasaï-Oriental lors de son discours.*



Parmi les autorités nationales présentes à la cérémonie, Madame Juliana Lumumba, fille de Patrice Emery Lumumba...



NPM. M Ntambwe Kasanzu, Maire de Mbujimayi, parmi les personnalités présentes à cette cérémonie (2ème, de d-g).



Les autorités MIBA. (de g-d).: les Administrateurs Célestin Bulabula, Dieudonné Mbaya et l'Inspecteur provincial Mutonji Mayand. Arrière-plan : trois Directeurs de la MIBA.



Nouvelles de la Direction Générale

Financement des activités de la MIBA, la saison des amours !

Contrats sur certains périmètres miniers de la MIBA, le réalisme des dirigeants s'est exprimé contre d'autres considérations!

« Aux grands maux, des grands remèdes » dit-on! Cette affirmation semble peut concorder avec le cas de la recherche des solutions à la grave crise qui affecte la Société Minière de Bakwanga « MIBA ». En tout cas, voilà plus d'une décennie que la relance des activités de la MIBA n'arrive pas à se conjuguer correctement, en dépit de plusieurs plaidoyers dont le plus récent est celui du cocus des Députés nationaux ressortissants de la Province du Kasaï-Oriental formulé en 2013. C'est encore dans ce cadre qu'il faut situer les contacts avec divers partenaires entrepris par le Conseil d'Administration visant, avec le soutien du Gouvernement de la République, l'obtention de l'argent frais comme solution majeure au problème technique et financier de la MIBA .

En tout cas, aujourd'hui comme hier, la crise de la MIBA demeure; les pistes de solution préconisées n'y ayant pas remédié jusqu'à présent! Pour le moment, les regards sont tournés vers l'acquisition des financements à tout le moins subordonnés à une fin hypothétique de la certification des réserves, étant donné la déliquescence des outils de forage. Mais aujourd'hui et en dépit des inquiétudes partagées la question, Le journal d'Entreprise « MBONGO » s'intéresse, au nom de son lectorat, à l'état de la question en formulant le questionnement suivant : - que retenir, une année après l'entrée de la MIBA dans l'univers du système OHADA? Comment se portent les relations de la MIBA avec son environnement?

La réponse à ces préoccupations se résumerait en cette périphrase, à savoir : « normalisation des relations avec les partenaires sociaux et des financements ». Si l'harmonisation des rapports de bon voisinage a conduit au triomphe du réalisme sur l'autoflagellation et une rigidité sans cause, la recherche des financements s'est buté à la condition de la garantie souveraine à donner par l'Etat à l'organisme prêteur. Aujourd'hui, compter avec ses propres ressources, apparaît comme l'un des axes de la vision des dirigeants de la MIBA, en ce qui concerne les relations

avec ses voisins, toutes tendances confondues. Ces relations se décrivent comme étant celles du « donner et du recevoir ». Il s'agit d'une alternative louable, aux lieu et place de laisser écrémer ses ressources pendant que la MIBA en a besoin pour se refinancer! Ce faisant, la MIBA sort d'une léthargie consécutive à une longue thésaurisation de ses ressources, pendant tout le temps qu'elle voyait sa mort venir. Par contre, cette victoire du réalisme sur des considérations, permettrait désormais à la MIBA d'avoir de quoi enterrer ses morts et soutenir quelque peu ceux qui œuvrent au gardiennage des installations. Jean Flory Kazadi.



CONTRAT MIBA-SOGEWIZ. Une image évoquant la signature du contrat d'amodiation, le 16 août 2015 à Mbujimayi, entre l'amodiant « MIBA » et l'amodiataire SOGEWIZ. De ce contrat proviendront mensuellement quelques recettes nécessaires au maintien de la petite activité, en attendant les financements qui s'imposent.

Nouvelles de la Direction Générale

La signature des contrats sur des périmètres miniers de la MIBA...(suite de la page 3)

MIBA – SOGEWIZ, les négociations atterrissent!

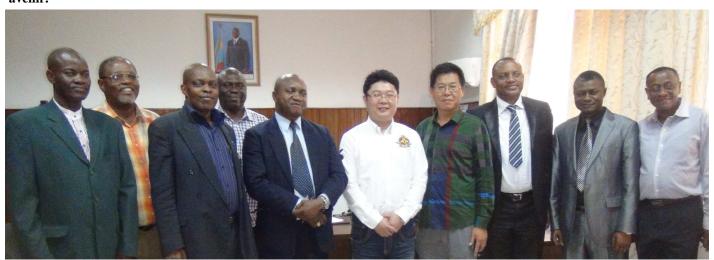
Rappelons que la signature de ce contrat est intervenue le 16 août 2015, après plusieurs séances de concertation entre les délégués de la Société SOGEWIZ et ceux de la MIBA représentée par les Administrateurs Mgr Dieudonné Mbaya Tshia-kany et Célestin Bulabula en présence des membres du Comité Exécutif de la MIBA. GEWIZ était représentée par S.E. Hyppolite Mutombo Mbuebue, Ministre Provincial de l'intérieur et le Conseiller juridique de la Province, Monsieur Ken Mukendi. Au terme de la signature de ce contrat, SOGEWIZ a remis à titre de pas de porte, une caution de confiance et de bonne fois à l'égard de la MIBA, propriétaire des périmètres amodiés.



Séance de signature du contrat MIBA-SOGEWIZ. La Société amodiataire était représentée par S.E. Monsieur le Ministre provincial, Hyppolite Mutombo Mbuebue et Maître Ken Mukendi, Conseiller juridique de la province du Kasaï-Oriental.

MIBA S.A.-CENTRAL MINERAL Sarl (CM), une joint-venture pour l'exploitation de l'or à Luiza.

Vingt jours après la signature du contrat MIBA-SOGEWIZ, soit le 05 septembre 2015, Monsieur YOYO ZHANG, Gérant de CENTRAL MINERAL (CM) arrive à Mbujimayi accompagné d'un avocat conseil, et rejoint par Monsieur FU ZUIZHANG, Directeur Technique. L'objet de visite était la signature d'un contrat avec la MIBA pour l'exploitation en joint venture de l'or sur ses périmètres miniers dans le Territoire de Luiza. Rappelons que ses gisements pour lesquels la MIBA avait financé les travaux de prospection étaient, pendant des années, à la merci de l'exploitation artisanale clandestine alors que la MIBA avait financé les travaux de prospection. Répondant à la presse, Le Gérant de C. M. a indiqué qu'il y a l'avenir partout au Congo et que sa société travaillera ensemble avec la MIBA, pour le développement de cet avenir.



Financement des activités de la MIBA : la saison des amours !

La Société Indienne « Beml » et la tanzanienne « Quality Motors » ont proposé, à la MIBA, un financement sous forme d'engins de production.

Les responsables de Beml ont visité la MIBA le 05 août 2015. Ils se sont particulièrement intéressés aux ateliers et garages engins, en sus des mines en exploitation et des unités de traitement. MIBA attend de ces Sociétés, non seulement les engins d'exploitation, mais également des véhicules pour le transport du personnel.



NPM. Rencontre de la délégation indienne de Beml, Société indienne spécialisée dans la fabrication des engins miniers, de génie civil et du matériel militaire et MIBA.

De g-d: Messieurs Paul Kabeya, Chef des Approvisionnements/MIBA; Nagendra Kumar S.S., Assistant Général Manager; A.K. Srivatav, Général Manager; Mgr Dieudonné Mbaya, Administrateur MIBA, Mukendi Shambuyi, Contact Belm à Lubumbashi et Paulraj Krishnamoorthy, Général Manager de **Quality Motors Ld.**



Etape du Massif 1. Les opérations de certification des réserves n'atteignent pas leur vitesse de croisière, à cause du manque des engins de forage adéquats. Toutefois, ce massif contient d'importantes réserves de diamant connues des géologues de la MIBA.



Sondage de structure. La sondeuse DBSA en opération sur le Massif 1 est fréquemment immobilisée, suite aux pannes et manque de pièces de rechange. Les espoirs que suscite la visite de Beml sont également déterminants pour la finalisation de la contre expertise de SRK.





M. NAGENDRA KUMAR S.S., Assistant Manager de Beml : « ... en dépit des difficultés tangibles, nous apprécions l'endurance et la technicité du personnel de la MIBA ».

Pour que personne n'en ignore!

Le fonctionnement de la MIBA, en tant qu'Entreprise de production minière, nécessite une conjugaison des moyens humains, techniques et financiers. La crise actuelle n'a épargné aucun secteurs de ses activités. De \pm 6.000 travailleurs, la MIBA n'en compte que \pm 3.000 actuellement ! Le dépeuplement de la MIBA s'amplifie de plus en plus, suite à la défection continue de plusieurs techniciens démotivés et à la suspension des engagements doublée des conditions de travail qui n'attirent plus les jeunes cerveaux et mains valides. Pourtant, l'acquisition des machines attendues imposera le recours à des valeurs professionnelles, sans garantie de compétence, parce qu'à recruter dans la précipitation ! Au plan technique, le charroi automobile autant que la flotte des engins de production qui faisaient la puissance de la MIBA et le plaisir des visiteurs du polygone minier ont disparu. Que personne n'en ignore donc au moment où les engins atterriraient !

Les engins attendus de Beml!



Le dozer. Outil de terrassement central dans la lignée des engins d'exploitation minière. Il permet de déblayer le terrain et d'apprêter les blocs exploitables..



La chargeuse. Engin de terrassement nécessaire aussi dans le chargement des bennes et des trémies d'alimentation des laveries.



La pelle. Un engin nécessaire dans l'excavation du gravier. Elle peut faire également office de chargeur.



La benne. Cet engin est irremplaçable dans le transport du gravier vers les unités de traitement et dans l'évacuation du stérile



La niveleuse. Indispensable dans l'arrangement de la route pour les autres engins



MIBA aujourd'hui! Les besoins en engins d'exploitation urgent, au regard de l'obsolescence de l'outil de production et du charroi automobile.

Financement des activités de la MIBA : la saison des amours !

MIBA-Beml et Quality Motors : un projet de financement prometteur pour la relance des activités de production.



Négocier , c'est être capable de compromis et non de compromission. La situation actuelle de la MIBA nécessite la présence des personnalités dévouées à la cause de la Société dans les négociations pour la recherche des solutions concrètes à la crise qu'elle traverse.

« ... choisi sur base de son expérience et de ses compétences, un Administrateur de société fait jouer ses contacts au bénéfice de l'entité économique qu'il défend... » Dans le cas actuel de la MIBA, la garantie souveraine nécessaire à l'accès aux financements extérieurs est une priorité pour le Conseil d'Administration de la MIBA!



NPM. Projection d'images industrielles. Visualisation d'un clip vidéo mettant en exergue la qualité des engins miniers fabriqués par Beml et qui sont indiqués pour résoudre le problème technique de la MIBA.

Financement des activités de la MIBA, la saison des amours !

Rencontre exceptionnelle et révélatrice entre la Haute Direction de RAW BANK et la Haute Direction de la MIBA!

Comme en 2008, MIBA et la banque indienne RAW BANK se retrouvent autour de la question de financement ! Rappelons qu'à cette époque, 11.000.000 \$ avaient décaissés par RAW BANK en faveur de la MIBA à titre de prêt garanti par le Gouvernement congolais. l'histoire pourrait encore une fois se répéter!

Pour comprendre, disons qu'au cours du mois de mai 2015, une délégation de la banque chinoise, dénommée EXIM BANK, rencontre les autorités de la MIBA. Elle visite le polygone minier et la Centrale hydroélectrique de Tshiala. Au cours des entretiens bilatéraux avec la MIBA et Energie du Kasaïn »ENERKA », EXIM BANK justifie de l'intérêt pour l'exploitation du Massif 1 et l'hydroélectricité. Trois mois plus tard, soit le 05 août 2015, les délégués des sociétés Beml de l'Inde et Quality Motors de Tanzanie visite la MIBA et suivent exactement la même trajectoire, avec proposition de financement par la fourniture des engins de production minière et des équipements pour le renforcement de la capacité de la Centrale hydroélectrique de Tshiala. Dès lors, Il n'est pas impossible que EXIM BANK, qui finance déjà la Société Beml dans la vente des engins miniers et militaires à travers le monde, s'intéresse à un partenariat du genre entre MIBA et Beml !

A cette présomption sur un accord quadripartite EXIM BANK-- Beml - RAW BANK-MIBA, s'ajoute une autre assise sur l'un des principes cadres des financements extérieurs qui dispose qu'à défaut d'une garantie souveraine donnée par un Etat, celle d'une institution bancaire locale suffit. En tout cas, tout prête à croire que la dernière rencontre entre la haute direction de la MIBA et celle de RAW BANK à Mbujimayi le 05 septembre 2015 constituerait une preuve que la Banque indienne serait l'institution bancaire qui garantirait le matelas nécessaire à EXIM BANK dans le financement de la fourniture des engins de production de Beml à la MIBA. Toutefois, le succès de ce projet tient également à l'accompagnement des actionnaires en leur qualité de propriétaire de la MIBA. C'est donc ici que Conseil d'Administration, qui a les contraintes des résultats par rapport à l'exécution de son plan d'urgence, apparaît comme le dernier rempart, afin que les pouvoirs publics accordent la garantie ainsi que les facilités requises pour l'aboutissement de cette démarche. L'emploi étant un des chantiers majeur au programme du Gouvernement, le Conseil d'Administration de la MIBA n'a qu'à bousculer cette porte déjà ouverte. Jean Flory Kazadi.



RAW BANK(à gauche)-MIBA(à gauche). Monsieur RAW, n°1 de RAWBANK, est arrivé à Mbujimayi par un jet affrété pour rencontrer la haute direction de la MIBA, le 09 septembre 2015. NPM. à droite : Les Administrateurs Mgr Dieudonné Mbaya Tshiakany et Célestin Bulabula; Dieudonné Kasanda, Directeur Administratif, Paul Kalonji, Directeur Gérant de ENERKA, Jean Claude Mampuya, Directeur Financier, Crispin Kazadi, Directeur Technique, François Sangany, Coordonateur DPERD, Minor Mutoke, Chef de la Division Juridique...

Ce que nous avons...

Un tour au polygone minier...

« On ne prête qu'à celui qui a ...», dit-on! La MIBA ne vient pas les mains totalement vides dans la recherche des financements. Il est vrai que quiconque a connu la MIBA dans le passé sera envahi par la déception et la nostalgie après une visite au polygone minier. Elle était si vivante... si bien structurée et si puissante que les années de crise qu'elle vient d'essuyer n'ont pas réussi à émousser ce qu'il y a de fondamental en elle, c'est-à-dire: ses 13 massifs diamantifères, la mythique rivière Mbujimayi qui arrose ses mines, ses laveries, sa centrale hydroélectrique et ses réserves en graviers lavés utilisables dans les travaux de génie civile, son fond commerce, ses concessions, ses incontournables infrastructures de loisir, sa minoterie et, bien sûr, quelques ingénieurs de talent qui sont encore et toujours là , attendant la relance.

C'est ici qu'il faut relever l'importance du travail de gardiennage qui protège les installations et autres biens de la MI-BA.





Massif I. L'un des treize massifs de kimberlite connus. 46.000.000 carats de diamant sont en certification par la contre expertise de SRK.





Laverie de Disele. L'une de deux usines de débourbage du tout venant sur lesquelles la MIBA compte.



La Centrale hydroélectrique de Tshiala.



La patrouille canine au Massif 1.



Mbujimayi, la rivière qui arrose les mines ...



Un atelier mécanique fortement équipé.

Perspectives d'avenir

Le diagnostic multisectoriel approfondi en quelques mots.

A la demande du Conseil d'Administration et pendant plus d'un mois, Monsieur Alain Dona MWAM-BA, Ingénieur Civil et détenteur d'un Master of Business Administration (MBA) a conduit ce diagnostic. Alain Dona est Management Consultant dans les Mines, l'Electricité et les Télécommunications et consulte avec la MIBA comme Conseiller et Secrétaire Particulier du Président du Conseil

La Rédaction de MBONGO l'a approché, à l'issue des séances du diagnostic multisectoriel approfondi. Elle rapporte ci-après les précisions de Monsieur Alain Dona MWAMBA. Le diagnostic est un processus permettant de bien comprendre l'actuel fonctionnement d'un système, en l'occurrence la MIBA. Il consiste à recueillir le maximum de renseignements pertinents sur les opérations en cours ; à analyser ces données et à en tirer des conclusions pour les améliorations et changements potentiels. Lorsqu'il est efficace, le diagnostic fournit la connaissance systématique de l'organisation, du groupe ou de l'individu, nécessaire pour concevoir des interventions appropriées. Pourquoi le diagnostic à la MI-BA, dans les circonstances qui sont les siennes actuellement ? L'Ingénieur Alain Mwamba soutient que la démarche logique que tout Management, c'est-à-dire, toute équipe dirigeante, nouvellement installé, devrait entreprendre est de s'enquérir de la situation courante de l'Entreprise dont il a la charge. Pour ce faire il demande un état des lieux, au mieux un diagnostic. Ce dernier aurait pu se faire il y a un an ; mais il n'est jamais trop tard pour mieux faire. Ce diagnostic, dont les conclusions sont à présenter à la réunion du Conseil d'Administration de ce mois de septembre, concerne le maximum des secteurs composant l'appareil industriel MIBA; d'où le qualificatif multisectoriel du diagnostic. Monsieur Alain Dona Mwamba a précisé que MIBA fait face aujourd'hui à des multiples challenges pour répondre non seulement aux attentes de ses travailleurs mais également à celles du Grand Kasaï.

Les problèmes récurrents d'une production insignifiante pour répondre au paiement d'un salaire décent à son personnel et de son impossibilité, du moins à ce jour, à maîtriser les coûts variables et contenir d'autres charges fixes en plus d'une dette galopante sont une épine dans le pied de l'actuelle équipe dirigeante. C'est ainsi que le Conseil d'Administration, soucieux de rééquilibrer les choses, a pensé via la haute direction, associer son personnel dans la démarche qui devrait in fine relever la MIBA de sa situation actuelle. Ceci passe par l'établissement d'un plan de relance. Ce dernier exige cependant une substantielle connaissance de l'environnement dans lequel la MIBA évolue. Le moyen simple et aisé d'y arriver est la mise au point d'un diagnostic. La MIBA est dans une situation de précarité depuis bientôt une Son actuel Management voudrait une fois pour toutes la faire sortir de cette léthargie. Il a certainement une vision mais souhaite avant toute chose entendre, mieux encore avoir les éléments de ceux qui ont non seulement connu mais aussi vécu toutes ces années difficiles et dont la contribution fera avancer toute tentative de recherche de solution d'un pas de géant. En effet le Top Management a initié ce diagnostic pour disposer in fine d'un maximum d'informations pouvant lui permettre de préparer un plan de relance stratégique qui se traduira dans le futur par un fonctionnement efficace de la MIBA, c'est-à-dire : une bonne performance; une productivité assurée; la satisfaction des actionnaires et le rayonnement de l'environnement dans lequel elle opère. Me Franck Mpoyi Mukanku.



NPM. Monsieur Alain Dona Mwamba au cours d'une séance d'explication à l'intention du Président de la Délégation Syndicale, Monsieur Didier Tshibangu et Maître Franck Mpoyi Mukanku, Chef de la Division des Services Généraux.

L'Entretien ...

Pour informer pleinement son lectorat, la Rédaction du journal MBONGO a eu un fructueux entretien avec Monsieur Célestin Bulabula Babingwa, un des Administrateurs membres du Collège chargé de la gestion quotidienne de la Direction Générale de la MIBA. C'est dans un climat très détendu que ce haut responsable de la MIBA, discret, courtois et compétent, s'est livré à ces questions que, du reste, se pose notre personnel! Propos recueillis par Jean Flory Kazadi.

MBONGO: En tant que membre du triumvirat chargé de la gestion courante de la MIBA, comment appréciezvous la qualité des relations de travail existant entre vous et vos collègues administrateurs?

Adm. CBB : A mon humble avis, la qualité des relations de travail existant entre les membres du triumvirat s'est beaucoup améliorée et continue de s'améliorer. Certes, il est vrai que nous avons eu à passer des moments de forte tension et d'incompréhension mais, en grandes personnes et surtout grâce au concours de notre hiérarchie, Son Excellence Madame la Ministre du Portefeuille et le Président du Conseil d'Administration, nous avons enterré la hache de guerre. C'est d'ailleurs chose normale que dans toute com-







« Je rêve d'une nouvelle MIBA qui va renaître de ses cendres par la puissance miraculeuse de DIEU, Père de notre Seigneur Jésus Christ »

munauté humaine, il puisse y avoir des divergences de vues ou d'approche sur l'une ou l'autre question qui se pose. Mais les leaders ont l'obligation de se faire des concessions, de privilégier les intérêts de la communauté s'ils veulent aboutir à des résultats positifs.

MBONGO: En juin 2015, une prolongation de 4 mois avait été accordée au Collège dont vous faites partie. Quels avaient été les objectifs lui assignés et pensez-vous que les principaux défis ont été relevés? Si oui, comment? Si non, pourquoi pas?

Adm. CBB : En fait, les 4 mois requis par l'article 664 de l'Acte Uniforme OHADA relatif aux sociétés commerciales et au groupement d'intérêt économique. Il s'agit du délai accordé aux sociétés ayant clôturé l'exercice social avec des fonds propres inférieurs à la moitié du capital social. Ces sociétés ont l'obligation de se prononcer dans l'espace de 4 mois, soit en déclarant faillite, soit à présenter un plan de redressement auprès du tribunal de commerce à défaut d'être soumise à un redressement judiciaire. La procédure d'alerte a été déclenchée par la lettre du CAC du 19 juin dernier. Le deadline pour notre Société expire à la fin de ce mois d'octobre.

MBONGO: La MIBA a été, comme jamais auparavant, l'objet de plusieurs visites des partenaires dans le cadre du financement des activités de production. Où en est-on justement avec la recherche desdits financements?

Adm. CBB : Il y a eu certes beaucoup des partenaires étrangers qui ont rendu visite à la MIBA dans le cadre de prospection du marché, avec entre-autres objectifs, l'éven-

ma part que c'est un signal fort qui doit nous interpeller en tant que leaders. Cela veut dire qu'il y a encore de l'espoir et que la MIBA peut rebondir à tout moment. Si ces étrangers croient à la relance de notre Société, nous les nationaux devions y croire davantage. Les lettres d'intentions de demande de partenariat continuent de tomber dans notre boîte à lettres. Je pense que la balle est dans notre camp: C'est à nous de définir les objectifs clairs en vue de mieux canaliser toutes les demandes de collaboration.

MBONGO: Il semble que vous êtes traduit en justice par l'ex-Directeur Général de la MIBA. Que vous reproche-t-on? Ou en êtes-vous avec cette affaire?

Adm. CBB : L'ex-DG de la MIBA a multiplié les plaintes à la justice contre le Conseil d'Administration et spécialement contre le Président du Conseil, l'Administrateur Mgr Mbaya et moi-même. Il a premièrement attaqué la décision du Conseil le révoquant en la qualifiant d'illégale et ensuite, il s'est plaint contre nous au motif d'imputation dommageable. Curieusement chaque fois qu'il a été question de confrontation au nniveau du Parquet Général de la Gombe à Kinshasa, le plaignant ne s'est jamais présenté. Allez-y comprendre quelque chose!

MBONGO: Quelles sont les chances de survie que vous accordez à la MIBA dans les circonstances actuelles?

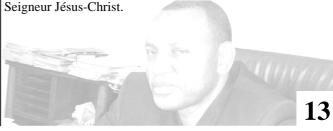
Adm. CBB : J'y crois de manière ferme sans quoi, je n'accepterai pas d'être nommé au sein du Conseil. Les chances de survie de la MIBA reposent essentiellement sur la capacité d'innovation de ses dirigeants. Tous les atouts sont là pour que cette société survive: ressources humaines qui s'accrochent mordicus, les actifs miniers, les infrastructures...

MBONGO: Ceux que la MIBA intéresse voudraient que le futur Directeur Général soit désigné parmi les membres de l'actuel Conseil, afin de sauvegarder les acquis dans les démarches vers l'obtention des financements. Qu'en pensez-vous?

Adm. CBB : C'est aussi mon point de vue et mon opinion. Il n'y a pas seulement les démarches d'obtention des finan cements, mais surtout le maintien de la dynamique de relance dans laquelle l'actuelle équipe s'est engagée durant le temps passé ensemble, la connaissance du terrain et des hommes.

MBONGO: Et votre mot de la fin?

Adm. CBB : Comme mot de la fin, c'est cette confession de foi : Je rêve d'une nouvelle MIBA qui va renaître de ses cendres par la puissance miraculeuse de DIEU, Père de notre Seigneur Jésus-Christ.



Sécurisation des concessions

Coup de filet de la Brigade Minière!

Située à l'entrée principale du polygone minier, la concession foncière abritant le Minoterie MIBA et les installations d'accès au polygone a été anarchiquement envahi! En effet, des constructions érigées nuitamment ainsi que des puits de diamant ont été perceptibles à cet endroit! Informées, les forces de l'ordre, principalement les éléments de la Brigade Minière ont évacué ces occupants illégaux, sous la conduite de son Commandant, le colonel Kapend Kamand Batos.



La parité irresponsable. Les deux femmes à droite ont été arrêtées au polygone de la MIBA parmi les creuseurs clandestins.



« ...La Brigade Minière ne transigera jamais sur sa mission qui consiste à protéger les personnes et les biens de la MIBA... » Colonel Kapend Kamand Batos sur le site de la minoterie.

Deux inciviques, à la recherche du diamant, mis aux arrêts pour destruction méchante de la route d'intérêt commun à la cité 48!



Kayembe Kazadi et Kalala Ilunga méditent dans un cachot de la place, pour avoir cassé méchamment la route d'intérêt commun.



Cette route est fréquemment détruite par des inciviques qui pensent y trouver quelques diamants.

Envahissement des concessions de la MIBA, ce que disent les autres...

La question de l'envahissement des concessions foncières de la MIBA par les autochtones n'a pas encore cessé de faire couler autant d'encre que de salive. MBONGO reprend, ci-après, un article paru dans « Le Maximum », un hebdomadaire kinois. Dans sa livraison n° 294 du 09 septembre 2015, le journal titre à la page 15, en citant l'Agence Congolaise de Presse (ACP) : « La MIBA en procès contre les autochtones Bakwanga » . Voici ci-après le contenu de cet article.

« Le Tribunal de Grande Instance de Mbujimayi se propose dans les très prochains jours, d'ouvrir le procès des autochtones, originaires de la Ville de Mbujimayi, contre les dirigeants de la MIBA qui les ont déférés devant la justice pour occupation anarchiques des terres situées dans la concession minière, selon l'ACP.

Il leur est également reproché la spoliation des terrains situés dans les cités des employés de cette Entreprise et la perturbation de la paix sociale. Les huit originaires de Bakwanga traduits en justice sont détenus à la prison centrale de Mbujimayi. Les autochtones Bakwanga se déclarent propriétaires terriens de la superficie occupée par la MIBA depuis plus de dix décennies, en se référant à certaines recommandations de la Conférence Nationale Souveraine qui affirment que le délai d'exploitation de la Minière de Bakwanga était déjà arrivé à échéance. » LE MAXIMUM/ACP

Page Culturelle

A la découverte des instruments de musique traditionnelle locale!

Chaque peuple a sa culture et les éléments qui font le distinguo entre lui et les autres peuples dans le concert des nations. Définie comme l'art de combiner les sons d'une manière agréable à l'oreille, chaque musique comporte un élément distinctif par rapport aux autres. Cet attribut d'extranéité est une variable qui peut se situer au niveau du son, de la parole ou du genre musical.

En Afrique subsaharienne, autant en Asie que dans les pays latino-américains par exemple, la musique est d'abord son, rythme et danse. En dépit d'appartenir à un foyer culturel commun, les arts musicaux renferment distinctement des nuances qui sont fondamentales. C'est ce qui fait que la musique de Touré Kounda ne peut se confondre avec celle de Salif Keita; ni le folklore Luba avec le lulua etc. et qui a poussé l'écrivain guinéen Djibril Tamsir Niane à écrire : « ... l'élément différenciateur dans les genres musicaux, c'est l'instrument de musique! C'est lui, mieux que le vocal, qui crée le rythme de l'art musical». Ci-après, découvrons quelques instruments locaux, géniteurs du rythme dans la musique traditionnelle locale. (Jean Flory Kazadi)



Ngoma. Instrument joué avec les paumes des mains, indiqué pour la danse guerrière appelée Mutomboku. Variable :**ngoma wa nsambi, ditumba, katumbi.**



Kasanji ka ku minu. Produit les sons stridents, par l'effet de grattage des lames avec les ongles des pouces. Il est utilisé pour charmer et attendrir.



Mvunku. Il est joué avec les doigts de deux mains. Efficace lors des cérémonies d'invocation des esprits bienfaiteurs et ou quand on chasse les esprits maléfiques.



Madimba. Il est joué avec les baguettes. Instrument de réjouissance quand il est combiné avec **Ngoma** dans la danse du guerrier. Variable : **Tshiondo, Mudimba.**



Tshiondo : tronc d'arbre creux dont la partie supérieure comprend deux ouvertures reliées par une fente. Il est joué avec deux baguettes. C'est un instrument de télécommunication, avant d'être un instrument musical.



Mudimba. Variable de **Tshiondo avec lequel il se combine**, pour traduire la gravité de la circonstance.

Lu pour vous

(condensé de la Rédaction de MBONGO)

MBONGO reprend des informations sur l'un des réseaux sociaux le plus en vogue: « Face book », pour en faire connaître quelques éléments d'histoire, son fonctionnement, les problèmes d'éthique et de droit que son utilisation suscite ainsi que certaines dates repères. Cette fois « lu pour vous » est un extrait de de sujet présenté au Colloque scientifique interdisciplinaire organisé par l'Université Protestante au cœur du Congo « UPCC » du 24 au 25 juillet 2015, intitulé : « Fracture entre le déferlement des NTIC et accessibilité des populations locales. Quelles solutions pour le Développement de la RDC ?». Tout en reconnaissant le rôle indéniable des réseaux sociaux dans le regroupement des communautés autour d'un intérêt ou d'un idéal communs, les informations qu'ils véhiculent par le biais de l'intelligence artificielle (l'Internet) doivent néanmoins être caution à règlementation. Sinon ils serviraient, non seulement de base arrière, entre autres, au culte de la prostitution, au trafic des stupéfiants, pis encore de tribune aux terroristes et autres marginaux qui menacent au quotidien le développement et la stabilité des peuples.

Le second « Lu pour vous » reprend des extraits d'articles sur les prêts et les garanties souverains.

A propos de FACEBOOK!

L'américain Mark ZECKERBERG est le cofondateur de Face book, le plus en vue. Il crée « thefacebook.com » le 04 février 2004 dans sa chambre d'étudiant à l'Université d'Harvard aux Etats Unis. « thefacebook.com » regroupait à l'origine, des photos prises

1. Eléments d'histoire

par les étudiants au cours de l'année scolaire et redistribuées à la fin de l'année aux étudiants. Plus tard, Eduardo SAVERIN, cofondateur (commercial), Dustin MOSKOVITZ (programmeur), Andrew Mc COLLUM (Graphiste) et Chris HUGUES

rejoignent ZECKERBERG pour l'aider à promouvoir ce site. En 2005, la Société enlève la particule « the » de son nom, après l'achat du nom de domaine à 200.000 dollars américains. « thefacebook.com » devient « face book » tout court.

2. C'est quoi face book?

Face book est un mot anglais qui désigne un service social en ligne sur internet permettant d'y publier des informations (photographies, textes et vidéos), en les rendant visibles à différentes catégories des personnes, dans

Les entreprises, les internautes, les causes, les institutions etc. Les personnes qui sont sur face book peuvent entrer en communication ou introduire des informations personnelles et interagir. Il est, reproché à face book de faciliter droits à la vie privée et à l'anonymat. Il semblerait, selon toute vraisemblance également que des associations occultistes opèrent et contrôlent le monde à partir de Face book !(sic) Comme quoi, il n'y a pas de médaille sans revers !

3. Comment fonctionne face book?

Ce site propose à ses utilisateurs des fonctions appelées « applications » qui apparaissent sous forme des petites boîtes superposées sur plusieurs colonnes à l'affichage du profil utilisateur. C'est au moyen de ces applications (icônes) que les utilisateurs arrivent à entrer en contact. Depuis avril 2008, u-

ne fonction de messagerie en ligne est disponible sur face book et permet aux utilisateurs de signaler à leurs amis leur présence en ligne. La plus grande innovation de face book sur ce plan remonte à l'année 2010 qui a vu le « chat » (de conversation) permettre la connexion avec n'importe quel client

de messagerie, grâce à l'utilisation par face book du protocole de communication XMPP. Signalons que le « chat » reste une option face book réservée aux membres (il faut passer par son adresse face book ou celle d'une personne inscrite).

4. Progrès réalisés par face book

En octobre 2012, Mark ZECKER-BERG, fondateur de facebook annonce au monde que ce site avait obtenu une valorisation de l'ordre de 104 milliards des dollars américains et qu'il regroupait à l'époque un milliard des membres actifs.

Une source indépendante, le site internet « ALEXA » annonce au cours de cette année 2013que facebook est le site le plus visité du monde à partir de Google (un moteur de recherche internet).

Face book est accessible au moyens d'autres moteurs de recherche, tels que APPLE et AMAZONE, GOOGLE compris.

(lire la suite à la page 18)

Mouvement du personnel

Enseignement MIBA

Par la note DENS/SPA N° 037/08/2015 du 23.09.2015, M. Dieudonné Kazadi Zakazaka a été promu en qualité de Directeur d'Ecole primaire du Poste MIBA, section A, pour pourvoir au vide créé par la nomination de son prédécesseur, M. Pierrot Mundala Kalonji, aux fonctions d'Encadreur Pédagogique des écoles de la MIBA.

<u>Nécrologie</u>

Maître Daniel Ilunga Ndala n'est plus, le droit est allé dans la tombe au Cimetière moderne de Tshitenge!



ncien Avocat près la Cour d'Appel de Mbujimayi, Maître Daniel, est engagé à la MIBA en 2011. Intelligent, posé, réfléchi, compétent, discret, effacé, respectueux et irréprochable, il n'a jamais été coupable d'un quelconque acte d'indignité jusqu'au dernier jour de sa vie professionnelle.

Né 15 novembre 1965, il quitte la terre des hommes le 05 juillet 2015, après une courte maladie, laissant derrière une veuve et cinq orphelins.

Melchias Kayumba Tshitundu, ancien Secrétaire de la Direction Générale dela MI-BA est décédé!



Monsieur Melchias Kayumba est, selon divers témoignages, le patriarche des secrétaires de Direction, de par ses comportement et tempérament. Né en 1942, feu Kayumba est entré à la MIBA en 1969 et a pris sa retraire en 2008. Il meurt le 10.09.15, à l'âge de 73 ans et laisse derrière une veuve, 10 orphelins et 29 petits fils.



Hommage de la MIBA. L'Administrateur Célestin Bulabula déposant la gerbe des fleurs sur le cercueil de l'illustre dispa-



NPM. À droite : Le Chef du Département des Ressources Humaines posant la gerbe des fleurs de la MIBA.



Eglise St Sébastien du Camp N'sele. A l'avant-plan et au centre, la veuve de feu Kayumba entourée de proches.

A propos de FACE BOOK! (suite de la page 16)

5. Quelques dates repères

14 mai 1984 : naissance de Mark ZECKERBERG, fondateur de face book le plus en vue ; 04 février 2004: Mark ZECKERBERG crée thefacebook.com dans sa chambre d'étudiant, à l'université d'Harvard aux Etats-Unis. Il se fait rejoindre par Eduardo SAVERIN, Dustin MOSKO-VITZ, Andrew Mc COLLUM et Chris HUGUES qui vont l'aider à promouvoir thefacebook.com;

<u>23 août 2005</u>: thefacebook.com achète le nom de domaine à 200.000 dollars américains et devient face book;

<u>05 septembre 2006</u>: facebook lance « news feed » (un flux d'activités en temps réel de ce que font les internautes sur le réseau);

11 septembre 2006 : N'importe qui, âgé de 13 et plus a le droit de se créer un compte (une adresse face book) ; 28 mars 2007 : Plainte sans suite contre Mark ZECKERBERG, accusé d'avoir volé le code du site ConnecU et d'avoir créé face book ;

<u>06 novembre 2007</u>: lancement d'un programme publicitaire complet, dont « beacon » qui facilite la liaison entre

les activités et les données stockées hors face book et ou à l'intérieur de face book ;

27 octobre 2007 : MICROSOFT (Bill GATE, patron millionnaire dans le monde de l'informatique et propriétaire de l'internet prend des participations dans le capital de face book.

■ Prêt, garantie souveraine, subvention, quid?

Actuellement, les concepts « prêt » et « garantie » reviennent régulièrement dans les propos, lorsque les questions relatives aux financements sont abordés. MBONGO reproduit dans les colonnes ci-dessous des extraits de publication tirés de Encarta.

Prêt.

Un prêt, en finance, est une avance de fonds destinée à être remboursée ; dans le langage courant, mise à disposition d'un tiers d'un bien quelconque devant être restitué. Le prêt est généralement assorti de certaines conditions relatives à sa durée et, pour les prêts monétaires, d'un taux d'intérêt.

Il peut être garanti, c'est-à-dire que le prêteur acquiert un droit sur un bien de l'emprunteur. C'est, par exemple, le cas des hypothèques, qui organisent le transfert de la propriété du bien au prêteur en cas de non-remboursement. L'un des critères des investisseurs, pour évaluer une société et lui accorder ou lui refuser un prêt, est son ratio dettes / fonds contractés et propres, appelé ratio d'endettement. Ce ratio est lié à l'effet de levier : plus il est élevé, plus l'effet de levier est important. Un autre ratio utilisé pour évaluer une société est la proportion de ses profits affectés au remboursement de ses frais financiers et qui correspondent aux intérêts des prêts qu'elle a. Les gouvernements ont, eux aussi, recours à l'emprunt pour financer leurs déficits, par l'émission d'obligations à long terme et à intérêts fixes. (prêts souverains). Ce sont des prêts contractés ou garantie par l'Etat. Ils s'adressent à des pays dont la dette est faible, qui souhaitent et qui sont à mesure d'emprunter. Entre l'émission et l'échéance, le cours auquel le titre peut être échangé sur le marché boursier peut varier en fonction de différents facteurs, notamment du taux nominal du titre comparé au taux des obligations nouvellement émises.

lement déterminé par la situation du marché au moment où le prêt est accordé. Néanmoins, les gouvernements peuvent accorder des prêts bonifiés, c'est-à-dire à des conditions plus favorables que celles du marché, à des sociétés dont ils cherchent à protéger ou à encourager l'activité. L'Association internationale pour le développement (AID), partie de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), a, quant à elle, pour fonction de proposer des prêts à des conditions avantageuses aux pays en voie de développement.

Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

Garantie souveraine.

La garantie souveraine est l'assurance que l'Etat donne, afin que la jouissance d'un droit soit paisible, c'est-à-dire protégé contre le trouble des tiers au contrat, en ce qui concerne les financements provenant de l'extérieur. Il arrive aussi que la garantie d'une banque locale suffise, pour certains prêts. (Ndlr)

Subvention.

Les subventions sont des fonds non remboursables prioritairement destinées aux pays les plus pauvres. Elles concernent non seulement les secteurs sociaux (santé, éducation), mais aussi les projets d'infrastructures ou de développement rural et urbain. (Ndlr)

Clin d'œil sur nos filiales!

Fondation MIBA, tenue d'un Conseil d'Administration extraordinaire, le 28 septembre 2015, à Kinshasa.

Présidée par Monsieur Célestin Bulabula, 1er Vice Président du Conseil d'Administrateur de la FOMI et membre du Collège chargé de la gestion de la MIBA, cette réunion a connu la participation des Administrateurs Raphaël Fuamba Tchobobo, Octavie Mulaya Mapatano et Adalbert Otshumampita représenté. Ont été invités au Conseil, Messieurs Roberts Tshiula Tambwe et Jean Marie Muya Mukanda, respectivement Directeur en charge du développement et Directeur Administratif et Financier de la FO-MI. Le rapport annuel d'activité édition 2014, les Etats Financiers ainsi que l'Etat des lieux de la Fondation MIBA... tels sont les points qui ont été examinés au cours de cette réunion.

Ci-dessous après, voici quelques images du Conseil d'administration du 28 septembre 2015 à Kinshasa





SEC/Kambaye: La FOMI et la MIBA détiennent respectivement 40 et 10 % des parts sociales dans cette Société d'élevage des bovins!

La Société de l'Elevage et de Culture au Congo, "S.E.C./ Kambaye SARL" en sigle est fondée en avril 1925 avec un capital de 80.000 BEF apporté essentiellement par la Forminière. Elle s'est occupée de l'élevage du bétail de race «AFRIKANDER» en vue de couvrir les besoins en protéines animales du Kasaï.

En 1960, la Société se mute en une entité économique de droit congolais sous la dénomination effective de "Société d'Elevage au Congo" en sigle « SEC »;

En 1973, la SEC fût zaïrianisée et versée à l'Office National de Développement de l'Elevage, à la Société Cultures et Elevages du Congo, la « Fondation Mama Mobutu ». Elle fut rétrocédée à ses actionnaires traditionnelles en 1998.

Suite à l'évolution des événements politiques dans le pays au cours de ces quatre dernières décennies, toutes ces activités connexes ont été progressivement mises en veilleuses.

Les statuts sociaux de la société ont été harmonisés aux normes du Droit OHADA le 30 août 2014. Le patrimoine foncier de la Société d'Elevage et de Culture de Kambaye se présente de la manière suivante :

-Superficie de la concession : 180 013 ha répartis de la manière suivante : Province du Kasaï occidental: 58 783 ha

Territoire de Luiza : Secteur de Yangueji Territoire de Kazumba : Secteur de Yangueji

Territoire de Dibaya : Secteurs de Lubi, Mazia et

de Sangaï

: 121 230 ha

Province du Kasaï Oriental

Territoire de Mwene Ditu : à Kambaye, Lota, Loatshi et

Kasekeyi

Territoire de Tshilenge : à Mutokoyi, Mulunguyi, Katshia, Tshilunde, Ndaniama. Territoire de Ngandajika : Mwango, Futuyi et Kasando. Ces concessions ont des certificats d'enregistrement valables jusqu'en 2023. Elles sont situées entre les parallèles 5° et 6° de latitude sud et entre les méridiens de 20° et 26° de longitude Est. L'altitude varie entre 600 et 1.000 m. Le climat de ces zones est du type tropical humide de savane à saison sèche variant de 2 à 4 mois : Mai à Août) ;Saison pluvieuse : Janvier à Avril et Septembre à Décembre. Les hauteurs annuelles de pluies exprimées en mm varient de 1.000 à 1.600 mm. Le nombre de jours de pluie oscille entre 110 et 130 repartis sur huit (8) mois. La température moyenne annuelle oscille entre 23,5° et 26°. Les variations annuelles de températures sont peu importantes (1,5° à 2° de différence suivant les saisons). Les variations journalières présentent plus d'amplitude. La différence entre les températures diurne et nocturnes atteint jusqu'à 18° (en saison sèche) en région de Luputa.



La Période des vaches grasses. La SEC a élevé avec fruit ces vaches de la race Afrikander depuis 1925!





Tutondayi idi munda muetu, e nanku tumona kua kuela dinu, ne kua kuela dikala!

Jean Flory Kazadi

u kale ne kalela, diba divua malu makola akuata muntu, misangu ya bungi yeye udi ufunkuna bantu bakuabo bantu bu badi ku muja wa bualu. Bantu bakesa mbatu mua kuamba ne, tuetu nkayetu badi bakashobola.

Banga batu baya ku mbuku bua kukeba kua kueyekela tshilumbu ! Bakuabu mbatshimukila kudi ba profeta, bapue moyo se, « ... tshishi tshidiadia lu-kunda tshidi munda mua lukunda ».

Katshia MIBA watua katungu, tuetu bonso tudi bamanya mutuya kuamba : aba naa ewu anyi wawa ke udi mushebeya MIBA. Kumpala kua kukeba bua kumusha kasosa kadi mu disu dia mukuabu, tuanji kukeba mua kuanji kumusha tshipanda anyi dikunji didi muisu muetu!

Bushuwa, tudi ne bualu ! Mu luendu luetu ne mu ngenzelu wetu wa mudimu, katuena bakanangana to. Tuditondayi, hamutu ha kutangila amu kasosa kadi mu disu dia mukuabo.

Tudi ba « kashingi muditela, muena bualu buenda m'mudimanya». Muntu adiakuila, bua kuela patoka tshidi Kumpanyi wetu mutuila katungu, munda mua nvula yonso eyi. Tshiotshi ke « dianyoshitika » anyi kuamba se muntu yonso aluka buloji budiyi nabu munda e... nanku tuamona kua kuela dinu, ne kua kuela dikala!

Bu mudibu bamba ne « **muedi wa munda kayakuela musangu umue to...** », bilela ne nkuatshilu wa mudimu bidi bifikisha MIBA ku ditonkoka bidi ne tshia kuangata tshimuangi, pamue ne baloji bavua munkatshi mua bienzedi abi, baluka buloji budibu nabu munda Tshianana mfualanga idi iyayi kaya kulubuka nansha!

Nansha batutekela bamfumu ba mushindu kayi, padiamu mupongu wa kakuluisha Kumpanyi mutshikaleku, kakuena buansongu bualua nansha! Nanku: »kabela waba, kavinya disu »! Tutondelanganayi anyi tuela patoke malu onsu mabi avua menza, bua tuafuanyina kudi ngomba.

Tulekelayi kuela meji se, mubi udi amu muena mutumba, tuanji kuditangila mu lumuenu lua mioyo yetu, bua kusungila MIBA, utuvua tutumbisha tuamba ne yeye ke tawu, yeye ke mawu. Dianyoshitika, mbulelela. Ki mpunga mufila bua kudingilanagana malu anyi bu mpunga mupesha bakebi ba mianzu nansha. Tuyayi anu ku ba muanda, katuyi ku ba wetu, nansha ku mashimi to!

Bena shishishi baluja muela wabu mu tshibubu. Tuvulukayi ne katutshiena mafutu, katutshiena kantu! Katutshiena ne lumu lutuvua nalu. Pa nanku, tuambayi amu malu adi atutuangaja ne bana bena mu mudimu; bualu bua babungi mbendenda ne mukosu, ne bijanu ne lubabu munda mua nvula mipita bungi. Mu malu awu kamuena tshipeta nansha; mudi amu dijimija ne tshinyangu. «**Ka bela waba kavinya disu**»!

Lusumuinu



Muntu kampanda wakasumba muana mbua. Mumana kukolesha mbua ewu, wa kamuupana!

Kadi kuayi mbua e kumusuikabu ku monji. Panyima pa mbingu ibidi, uvua musumba mbua e ku mumusha ku monji. Mbua udidimba e kujimina

Mbua musumba mukola katu upanga kua mfumuenda!

Kuisu. Uvua musumba mbua kuindila too e kupanga. Pinapu mbua mupingana kua mfumuenda wa kumpala. Bakamulonda e kumualuja ku monji. Panyima pa ngondo ibidi, monayi mudibu balekelela mbua, tshiakabidi nyama ewu udi walukila kua mfumuenda wa kala.

Mbuina kuamba ne, mutshi mukonyangala, kabena mua kuwolola kabidi nansha. Bia momumua ne mutshi mululama, kakuena mushindu wa kuwukonyangaji nansha. Bu mundi mema kahutu muena kalenda, ndi mukolela mu MIBA, muen-

mudimu mu MIBA, kuselela mu MIBA, kulelela bana banyi bonso mu MIBA. Udi mua kumpandulula ne MIBA nganyi ? Kenaku nansha. Ndekelayi nfua ne MIBA wanyi ewu, ki tawu, ki mawu. Nansha nzala, nansha musunsu, nansha banseka mushindu kayi, ndekelayi mema ne MIBA tudi amu bibidi. Moyi mukudinga wewe mu ngumusha, ndi mpingana amu kudi MIBA wanyi. Ke mfumuanyi udi munkolesha!

Camille Tshibumbu